

la parole seule

Clara Inglese • soprano

www.clarainglese.com

PROGRAMME ET DESCRIPTION



© Clara INGLESE, by Isabelle FRANÇAIX

- *La Voix humaine*, de Francis Poulenc - 40'
- *La parole seule*, de Lukas Ligeti (°1965) - 20'
sur un texte de François Emmanuel (°1952)

Après un premier disque, *Ophelia, songs of exile*, paru chez Cypres en mars 2019, j'ai senti qu'une suite à l'exploration de l'âme féminine, et de ses enjeux poétiques et dramatiques, pouvait se décliner à l'infini, autant artistiquement que symboliquement. Quand le directeur d'Ars Musica, Bruno Letort, m'a proposé une carte blanche pour l'édition 2020 du festival, j'ai naturellement pensé au propos que Jean Cocteau et Francis Poulenc mettent en scène dans *La Voix humaine* : une femme seule, au bout du fil, face à la rupture et au silence de l'être aimé. En regard de cette œuvre magistrale, il est exaltant pour moi de prolonger la collaboration avec l'auteur belge François Emmanuel, qui est à l'origine du texte de *Chant d'exil*, l'une des créations de Benoît Mernier pour le disque *Ophelia, songs of exile*. François Emmanuel signe en effet un nouveau texte poignant, révélant cette fois les mots d'une jeune femme à son père défunt. Ce monologue, mis en musique par Lukas Ligeti, permet d'explorer une vocalité inédite, où la voix parlée et la voix chantée se rencontrent dans *la parole seule*.



© Clara INGLESE, by Isabelle FRANÇAIX

BIOGRAPHIES

Clara Inglese, soprano belgo-italienne, s'est déjà produite sur de nombreuses scènes en Belgique, aux Pays-Bas, en France, en Suisse et en Italie. Son parcours musical et son attirance pour le théâtre l'amènent instinctivement à s'engager ces dernières années dans la création contemporaine. Elle interprète notamment le rôle de *La Poésie* dans l'opéra de chambre *Verlaine au secret*, d'Adrien Tsilogiannis (production « Mons 2015, capitale européenne de la culture ») et *Ophélie*, du même compositeur, dans le cadre d'un récital de lieder et mélodies imaginé autour de la célèbre figure shakespearienne. Ce récital fait l'objet

d'un enregistrement pour le Label Cyprès, *Ophelia, songs of exile*. Paru en mars 2019, le disque est accueilli par la presse nationale et internationale et est récompensé de cinq étoiles par *Kulturradio vom rbb* à Berlin. Y apparaît également la création de *Chant d'exil*, une pièce pour voix, piano et violoncelle de Benoît Mernier, sur un texte de François Emmanuel. Clara Inglese fait partie de l'Ensemble des « Musiciens du Sablon » et collabore régulièrement avec les organistes titulaires de l'Église Notre-Dame au Sablon (Arnaud Van De Cauter, Benoît Mernier et Roland Servais), dans un répertoire de musiques ancienne, romantique et contemporaine. Clara Inglese obtient d'abord une Licence et l'Agrégation en langues et littératures romanes à l'Université catholique de Louvain. Elle entre ensuite au Conservatoire royal de Bruxelles où elle obtient un baccalauréat en chant lyrique, puis entame un Master au Conservatoire de Maastricht (Erasmus) et le finalise brillamment l'année suivante (2012) à l'Institut de Musique et de Pédagogie (Namur). Clara Inglese s'est par la suite perfectionnée dans le répertoire de l'opéra auprès de trois figures internationales du belcanto : Renata Scotto, à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia (Opera Studio) à Rome, Luciana Serra au Teatro delle Muse à Ancona, à la Cité Internationale des Arts à Paris et à l'Arte del Belcanto à Lugano, et Nelly Miricioiu, à Londres et à la Bel Canto Summer School ('s Hertogenbosch). De par son parcours polyvalent et son goût prononcé pour la voix et les lettres, Clara Inglese s'investit dans le développement de l'Association Lettres en Voix*, dont l'objectif est de mettre en lien l'art vocal et la littérature dans des activités de création, des stages et des conférences autour de la voix. Depuis 2015, elle participe également à la coordination de la Journée Mondiale de la Voix que l'Association Lettres en Voix relaye en Belgique francophone par des actions de sensibilisation (gestion et prévention de la voix) et des manifestations culturelles (concerts, lectures, etc).

Clara Inglese est professeur de diction et orthophonie pour les chanteurs, ainsi que de méthodologie spécialisée du chant et de psychopédagogie à ARTS² (Conservatoire royal de Mons)

Charly Delbecq commença l'étude du piano à l'âge de 9 ans dans la classe de piano de Catherine Zigante à l'Académie de Mouscron dans laquelle il reçut une formation poussée. Il y étudia également la musique de chambre avec Madjera Samandari et les écritures avec Sylvie Hubaut. Durant son cursus, il se distingua dans plusieurs concours nationaux (mentionnons « Jeunes Talents » et « Dexia Classics » – Composition (2004) et Piano (2006) dont il est lauréat). Ces derniers lui ont permis d'acquérir le titre honorifique de « Jeune Talent de la Ville de Mouscron » par l'Ordre des Baillis en 2005. A l'âge de 17 ans, Charly Delbecq entra au Conservatoire Royal de Mons – Arts² dans la classe de Dalia Ouziel qui lui inculqua une vision neuve et approfondie de l'art pianistique. C'est dans le même établissement qu'il rencontra Rosella Clini, pianiste de renom, qui lui permit de s'épanouir aussi bien sur le plan technique que musical. Catherine van Loo et Eugène Galand ont complété brillamment sa formation en lui faisant découvrir leur passion pour le piano d'accompagnement. Il y obtient un Master Didactique en Piano (Grande Distinction), un Master Spécialisé en Piano (Grande Distinction) et un Master Spécialisé en Piano d'accompagnement (Grande Distinction). Charly Delbecq a participé à divers stages internationaux en compagnie de Rosella Clini, Chantal Bohets, Thomas Paule, Dalia et Orit Ouziel, Milka Laks, Nadine Delsaux, ... Il eut également l'occasion de se perfectionner auprès de Jun Kanno (Japon/France), Teresa Trevisan (Italie), Romolo Gessi (Italie) et Stéphane Lemelin (Canada). En 2012, il eut le privilège de jouer en soliste avec l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie (ORCW) au festival « Côté Cour, Côté Jardin » et de participer au « Festival International de Piano de Quaregnon » en 2014. Charly Delbecq s'est spécialisé en mélodie au sein des « Udo Reinemann International Masterclasses » avec le baryton Thomas Van Caekenberghe (2016-2017). Il se produira également avec le ténor Axel Everaert au « Festival des Minimes » (juillet 2017) et au « Festival International de Musique de Chambre Orlando » (août 2017) dans un programme russe. Parallèlement à sa carrière de professeur de piano à l'Académie de Forest et à l'Institut Musical Pédagogique Suzy Zuinen, Charly Delbecq est régulièrement sollicité en tant qu'accompagnateur et chambriste en Belgique et à l'étranger.

Lukas Ligeti's compositions draw on diverse traditions including New York experimentalism, electronic music, jazz, African music and the European avant-garde. His music shows an interest in musical processes, complex polymetric structures and intercultural collaboration, with many of his works arising out of his deep, long-term engagement with the music of Africa. An established percussionist, especially in the fields of jazz and free improvisation, Lukas Ligeti has long worked with live electronics and has initiated numerous intercultural musical projects, such as his African electronica group Burkina Electric. As a composer, Lukas Ligeti's output ranges from percussion works, including *Pattern Transformation* for four marimba players, and ensemble works such as *Surroundedness*, written for the Viennese ensemble "die reihe", to his large-scale *Suite for Burkina Electric and Orchestra*, which the composer premiered with the MDR Symphony Orchestra in Leipzig. He has received commissions from the Vienna Festwochen, Austrian Radio, Tonhalle Düsseldorf and from orchestras and ensembles including the Tonkünstler Orchestra, Ensemble Modern, Eighth Blackbird and the Kronos Quartet; his works have been premiered by soloists including Håkan Hardenberger and Colin Currie. He has been featured at festivals including the Festival d'Automne à Paris and the London Southbank Centre's Meltdown Festival. In 2015 he was artist-in-residence at the Museum of the History of Polish Jews in Warsaw, Poland. This season features the premiere of a new clarinet quartet, *Birimintingo*, the title of which refers to the improvised solo runs that characterise the music of the kora, a West African stringed instrument. The work will be premiered in February 2019 by concert:nova in Cincinnati before further performances in Chicago and San Antonio, Texas, by the Civitas and Soli ensembles respectively. He is also developing a special work for the students and faculty members of the music department of the University of California, Irvine, where he is a professor. In 2019 he will spend a two-month residency in Porto with the Sonoscopia Ensemble developing a work for robot orchestra and ensemble. Lukas Ligeti studied composition and percussion at the University for Music and Performing Arts in Vienna, where his tutors included Kurt Schwertsik. He also studied with George Crumb, Jonathan Harvey and John Zorn, among others. Having immigrated to the United States in 1998, Lukas Ligeti is now based in Johannesburg and California, where he holds a professorship in Integrated Composition, Improvisation and Technology at the University of California, Irvine. He has been the recipient of numerous awards and scholarships, including the CalArts Alpert Award in Music (2010), New York Foundation for the Arts Composition Fellowship (2002 & 2008), Austrian State Grant for Composition (1991 & 1996) and the Förderpreis of the City of Vienna (1990).

Le jeune et dynamique **ensemble Hopper** voit le jour en 2013 sous l'impulsion de quelques d'amis issus du Conservatoire Royal de Liège, dont l'envie commune est de jouer et diffuser la musique de leur entourage. Après avoir principalement abordé les créations belges et françaises, l'ensemble défend aujourd'hui avec passion et engagement un répertoire international bien plus large, incluant notamment l'électronique. L'ensemble à géométrie variable s'est produit dans divers festivals (Loop à Bruxelles, Images Sonores à Liège, Échanges et créations à Liège et Mons, Contemporary+ à Maastricht) et en concert en Belgique, ainsi qu'à l'étranger (Hollande, Allemagne). L'ensemble Hopper collabore notamment avec François Deppe (Ictus, Bruxelles), Luigi Gaggero (Ukho Ensemble, Kiev) et de nombreux compositeurs renommés. Le partenariat direct entretenu avec ceux-ci permet à l'ensemble un ancrage dans la vie musicale actuelle, et une authenticité d'interprétation. Depuis sa formation, l'ensemble Hopper choisit à l'unanimité le répertoire qu'il défend, ce volontairement, sans chef attitré ni directeur artistique, rendant chacun de ses musiciens intimement engagés dans les oeuvres interprétées.

François Emmanuel (nom de plume de François-Emmanuel Tirtiaux), né à Fleurus en Belgique le 3 septembre 1952, quatrième d'une famille de cinq enfants, est un écrivain belge, d'expression française. Entre 1970 et 1983, François-Emmanuel Tirtiaux entreprend des études de médecine, pour se spécialiser ensuite en psychiatrie. Parallèlement, il s'adonne à des activités théâtrales, allant jusqu'à fonder le Théâtre du Heurtoir, pour lequel il signe plusieurs adaptations et mises en scène. Il interrompt sa formation médicale pour rejoindre Jerzy Grotowski et son Théâtre Laboratoire (Teatr Laboratorium) de Wrocław. C'est lors de ce voyage qu'il entamera la première version de *La Nuit d'obsidienne* (à l'époque intitulée *Archipel*). Dès l'âge de quinze ans, il écrit des poèmes, dont certains seront insérés dans le premier recueil publié (1984), *Femmes prodiges*, encore sous son nom complet. Ce n'est que deux ans après la publication de sa première plaquette qu'il adopte le nom de plume 'François Emmanuel'. Son premier roman, *Retour à Satyah*, sortira en 1989. En 1992 paraissent simultanément le recueil de nouvelles *Grain de peau* et le roman *La Nuit d'obsidienne* (prix triennal de la ville de Tournai l'année suivante). En 1994, *La Partie d'échecs indiens* remporte le prix des Amis des bibliothèques de la ville de Bruxelles et le prix Charles Plisnier. Suivent *Le Tueur mélancolique* (1995), *La Leçon de chant* (1996) et *La Passion Savinsen* (1998) qui obtient le prix Victor-Rossel. Entre-temps, François Emmanuel exerce le métier de psychothérapeute au Club Antonin Artaud. Il écrit encore de manière abondante : *La Question humaine*, *Le Sentiment du fleuve*, *Le Vent dans la*

maison, *Bleu de fuite*, *Là-bas*. Sa première pièce de théâtre (*Partie de chasse*) est parue en avril 2007. Il a été reçu en 2004 à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. En 2007, son récit *La Question humaine* est adapté au cinéma par le réalisateur Nicolas Klotz, avec Mathieu Amalric dans le rôle principal, et Michael Lonsdale. Son roman *Regarde la vague* (2007) est récompensé du prix triennal du roman 2009. François Emmanuel est le frère de l'écrivain Bernard Tirtiaux et neveu d'un autre écrivain: Henry Bauchau.



© Clara INGLESE, by Isabelle FRANÇAIX

La soprano Clara Inglese, qui a conçu le projet, y déploie un environnement poétique irrésistible : voix pure, peu vibrée et proche de la voix parlée, et clarté absolue dans l'énonciation du texte, même dans l'aigu. [...] certains moments sont magiques.

Martine Dumont Mergeay, La Libre Belgique, mars 2019

Intelligence du propos, délicatesse du chant, magie de la poésie... C'est un disque rare, hors du temps, que propose Clara Inglese en puisant dans le mythe shakespearien de l'insaisissable Ophélie la force de chanter l'indicible, en mourant d'amour. Fascinée par ce personnage qui offre à la psyché un lieu suspendu, la jeune soprano belgo-italienne enfile avec un raffinement d'une élégance absolue les petits bijoux qu'Ophélie a inspirés à Brahms, Chostakovich, Chausson, Berlioz, Tsilogiannis et Mernier. La voix cisèle, détoure, sublime chaque mot, avec la complicité musicale d'Elodie Vignon (piano), Sébastien Walnier (violoncelle) et Alyssia Hondekijn (harpe). Le parcours envoûte, à l'image de la fascination que la belle noyée, cet être de brume, inspire encore et toujours, entre quête d'absolu et deuil impossible, et dont Clara se fait une fascinante interprète.

SR, Larsen n°33, mai-juin 2019

[...] Clara Inglese a l'amour des lettres autant que de la musique, et cela s'entend dans ce chant charmant sculpté sur le mot, coloré subtilement sans forcer les contrastes ni le volume d'une voix naturellement claire et légère.

Son récital suit un fil rouge cohérent, scrutant les visages de l'Ophélie shakespearienne et son fatal dernier voyage. Le projet a pour origine l'Ophélie d'Adrien Tsilogiannis (né en 1982) : un petit quart d'heure d'habile tressage de divers modes contemporains d'expression instrumentale (trilles, clusters, ostinatos...) sur lequel la soprano glisse son personnage avec facilité. Une commande a été passée pour l'occasion : la naïade est comme un poisson dans l'eau le temps du Chant d'exil conçu par Benoît Mernier (né en 1964) à la façon d'une estampe post-debussyste. [...]

Benoît Fauchet, Diapason Magazine, avril 2019

Clara Inglese chante Ophélie

Le 28 mai 2019 par [Pierre Jean Tribot](#)



Dans le flot incessant et pléthorique des nouveautés, rares sont celles qui sortent foncièrement du lot en attirant l'esprit ! Dans ce cadre, cet album Cyprès intitulé "Ophelia | songs of exile" séduit par sa pertinence éditoriale et ses hautes qualités musicales. Mêlant répertoire et création, il dresse un portrait d'Ophélie, personnage de la tragédie d'Hamlet de Shakespeare. Crescendo Magazine rencontre la soprano Clara Inglese, l'initiatrice de cet album.

Ce disque est consacré au personnage d'Ophélie. Qu'est-ce que ce personnage mythique de la littérature vous inspire ? Pourquoi lui consacrer un disque ?

Ophélie m'inspire une sorte d'immense quête d'identité ; la quête d'une identité féminine, du sentiment amoureux et de la mort. Ces rapports entre l'amour et la mort sont au coeur de la tragédie d'Hamlet.

Mon rapport à Ophélie est une longue histoire qui se développe dans le temps. J'ai étudié la philologie romane à l'Université Saint-Louis à Bruxelles. Lors d'un cours sur la philosophie de littérature, le professeur faisait étudier Hamlet et lorsqu'il a abordé le personnage d'Ophélie dans une perspective existentielle, j'ai été tétanisée ! C'était un choc artistique et émotionnel et j'ai été hypnotisée et captivée par sa découverte. À l'époque, je suivais des cours de chant, mais alors sans perspective de faire une carrière musicale, et je me suis dit qu'un jour je ferais quelque chose autour d'Ophélie. Au fur et à mesure de mes études musicales, j'ai abordé le répertoire qui l'évoquait avec des lieder de Richard Strauss ou Dmitri Chostakovitch. Année après année, je me suis confortée dans la perspective de développer ce projet. 15 ans après ma découverte du personnage, ce disque s'est concrétisé !

Comment avez-vous déterminé le parcours musical proposé sur ce disque ?

J'ai découvert ces oeuvres au fur et à mesure de mes recherches dans le répertoire. J'ai constaté que de nombreux compositeurs avaient été inspirés par ce personnage : Richard Strauss, Dmitri Chostakovitch, Johannes Brahms, Ernest Chausson.... Il fallait également que les mélodies conviennent à ma tessiture ; il y a d'autres oeuvres inspirées par Ophélie mais elles sont trop graves ou trop aiguës. Au final, j'ai regroupé une petite série de partitions qui pouvaient aboutir à une anthologie.

Quels sont les points communs et les différences entre ces oeuvres ?

Le principal point commun est le texte de William Shakespeare qu'il soit dans la langue originale avec Mario Castelnuovo-Tedesco ou traduit en allemand comme avec Johannes Brahms ou Richard Strauss. Les compositeurs se sont directement inspirés de la source. Le personnage d'Ophélie a également inspiré de nombreux poètes comme Ernest Legouvé (mis en musique par Berlioz) ou Arthur Rimbaud (avec Ernest Chausson). La littérature est également un fil rouge de ce disque.

Votre album comporte aussi deux pièces contemporaines d'Adrien Tsilogiannis et Benoît Mernier. Quelle a été la genèse de ces partitions dans l'élaboration de ce programme ?

J'avais envie de donner un caractère contemporain au personnage d'Ophélie, pas pour dire quelque chose de nouveau, mais pour réinvestir le personnage d'une manière contemporaine. J'avais également envie de chanter accompagnée par un violoncelle. J'ai un attachement à cet instrument et en cherchant dans le répertoire,

je n'ai rien trouvé pour voix et violoncelle. J'ai rencontré Adrien Tsilogiannis et je lui ai parlé d'une création. Il a saisi la balle au bond et de là est partie l'idée de faire ce disque. C'était il y a désormais 7 ans ! J'avais également envie de compléter le programme par une pièce véritablement contemporaine. J'ai été très heureuse que Benoît Mernier accepte de composer une nouvelle oeuvre sur un texte François Emmanuel. Le thème de son poème est l'exil, il a inspiré le titre de ce disque.



Ophelia | Songs of Exile. Oeuvres de : **Benoît Mernier, Johannes Brahms, Hector Berlioz, Dmitri Chostakovitch, Adrien Tsilogiannis, Ernest Chausson, Mario Castelnuovo-Tedesco, Richard Strauss.** Clara Inglese, soprano ; Élodie Vignon, piano ; Sébastien Walnier, violoncelle ; Alyssia Hondekijn, harpe. 1 CD Cypres. CYP4615.

Le site Internet de Clara Inglese : www.clarainglese.com/

Propos recueillis par Pierre-Jean Tribot

Crédits photographiques : Isabelle Françaix